

TÉLÉPHONE 122.

P. O. Boite 624

REID, CRAIG & CIE,

Manufacturiers de Feutre à lambris goudronné et Feutre à tapis, Carton de pulpe, Papier à imprimer et à envelopper, Sacs de papier ; Commerçants de vieux métal, Etoupe, Brai, Goudron, Rosine, etc.

Engins, Bouilloires, Machineries de seconde main, à bon marché

Moulins à Lorette et au Pont-Rouge, P. Q.

QUEBEC.**COMPAGNIE CHINIC****MARCHANDS-QUINCAILLERS**

— ET —

*Fabricants de clous et de moulanges***QUEBEC****SPECIALITE DE MATERIEL ET****D'ARTICLES DE BEURRERIES ET FROMAGERIES***LE TOUT AU PRIX DE FABRIQUE*

Agents pour le sel à beurre de Ashton et de Higgins,

Présure et couleur à beurre de haute marque

Bois à boîtes et tinettes

et généralement tous les articles quelconques nécessaires à la fabrication des beurres et des fromages.

BOISVERT & ROBERGE

AGENTS MANUFACTURIERS

23, RUE SOUS-LE-FORT, BASSE-VILLE, QUEBEC

Représentant J. W. Kilgour & Co., manufacturiers de meubles, Beauharnois, P. Q.,

Arrangements spéciaux faits avec une grande fabrique de chaises du Canada.

Certaines variétés de chaises et de meubles en vente à 10 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Nous invitons les marchands de la ville et de la campagne à lire notre annonce et à s'en rappeler à l'occasion.

BOISVERT & ROBERGE.**EAU ST-LEON**

Un autre témoignage important

St Léon Springs, P. Q., 16 août 1894.

J'ai retiré grand profit de l'usage de l'eau Saint-Léon pour maladie des reins et rhumatisme. Je suis arrivé à St-Léon incapable de marcher sans l'aide de béquilles, et encore avec difficulté. Après quatre semaines de séjour aux eaux pendant les quelles je pris dix huit bains et but de cette eau merveilleuse, je partis guéri, capable de marcher sans aide et un tout autre homme.

JOHN H. MORSE,
Haverhill, N. H.Cornell University,
I. S. 95.

Dépôt de l'Eau Minérale Saint-Léon

Vis-à-vis le palais du cardinal

Rue Port-Dauphin**A. BLAIS, SEUL AGENT POUR QUEBEC****L'EXPORTATION DES FRUITS DE CALIFORNIE**

Le steamer de la ligne américaine *Paris*, qui vient de partir de New-York pour Southampton, a emporté le premier chargement de fruits expédié cette année de Californie à Londres.

Le train spécial qui a apporté ces fruits de Californie est arrivé le soir. Les 45,000 caisses de fruits, pesant 480 tonnes, dont se composait le chargement, étaient emmagasinées dès le lendemain matin, dans les compartiments frigorifiques qui se trouvent à bord du *Paris*.

A l'arrivée du steamer à Southampton, les fruits seront transférés sur un nouveau train spécial, qui les emportera à Londres. On a tout lieu de croire qu'il y arriveront en parfait état pour être mis sur le marché. Les machines frigorifiques du *Paris* sont à peu près les mêmes que celles que l'on emploie pour la production de la glace artificielle. Elles fonctionnent nuit et jour, entretenant dans les compartiments spéciaux une température constante de 39 à 35 degrés Fahrenheit au-dessus de zéro.

Le chargement emporté par le *Paris* comprend presque toutes les espèces de fruits de la saison, mais surtout un grand choix de poires Bartlett. L'exportation des fruits de Californie à Londres était suspendue depuis deux ans à cause du prix excessif. Mais ce prix, qui était de \$1,000 par wagon, grâce à un arrangement intervenu entre les compagnies de chemins de fer et la compagnie américaine de navigation à vapeur, a été réduit à \$700.

Les habitants de la Californie qui se livrent à la culture et au commerce des fruits sont satisfaits de cet arrangement et, si le premier chargement, comme on a lieu de le croire, arrive en bon état à Londres, ils en enverront au moins un chargement par semaine pendant toute la durée de la saison.

PROCÉDÉS INDUSTRIELS

Voici quelques données précieuses sur diverses industries, la plupart en vogue à Québec.

Les intéressés y trouveront non seulement l'indication du procédé, mais aussi les termes du métier en bon français, ce qui n'est pas sans importance dans la vieille cité française du Dominion.

CORDONNERIE

Pour fabriquer un soulier, le cordonnier commence par découper le dessus de la chaussure formé de deux parties : l'*empeigne*, qui couvrira le dessus du pied, et le *quartier*, qui entoupera le talon ; ces deux parties sont assemblées au moyen de coutures. L'ouvrier prend ensuite une forme, sorte de pied de bois qui représente grossièrement le pied du client. Au-dessous de la forme il fixe provisoirement, à l'aide de quelques clous, une semelle légère qu'on appelle *première*. Il coiffe ensuite sa forme avec l'*empeigne* et le *quartier* assemblés, fixe le tout sur la première avec des pointes, et place une petite bande de cuir nommée *trépointe* tout autour de la chaussure.